

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : l'"atlas" au greffier !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'« atlas » au greffier !...

Notre greffier n'a pas fini de nous étonner : après le joli genre extérieur qu'il s'est donné, voilà qu'il en vient à se meubler l'esprit. D'accord, on n'en sait jamais trop, mais lui, il se met à la géographie ! Où va-t-on ?

Quand il vient aux séances, il a toujours une espèce de sorte de portefeuille sous le bras, tout en cuir, et qui s'ouvre sur la bonne moitié. En s'asseyant, il le pose vers ses pieds, mais, dès qu'un nom de pays lui tombe dans l'oreille, il pousse son verre de côté et déballe son « atlas ». Il l'étale sur la table et se met en quête.

L'autre soir, on parlait du Chili. D'un coup, il empoigne sa géographie, murmure le nom entendu. Il dit :

« Valdivia ! Valdivia », passe son doigt le long d'une colonne, l'arrête et fait : « 138 B.4. » Vite, il tourne les feuillettes et nous tend son bouquin, avec le doigt posé dessus : « Là ! », qu'il a dit... et on était arrivé !

On a déjà bien du souci pour savoir où caser Krummenau, Rebeuvelier ou Tschierschen... Lui, en deux temps, trois mouvements, il est au Chili, avec son glinglin posé sur l'autre monde. C'est quand même beau, l'instruction !

— C'est pas le tout, a dit Auguste, admettons que ton atlas te mène où tu veux, qu'est-ce que tu en as de plus après ?

Là, le greffier lui a tenu une conférence qu'on va essayer de résumer à votre intention :

— D'abord, qu'il a dit, on est des égoïstes. On ne voit rien d'intéressant à ce qui passe plus loin que le revers de la colline des Frênes. On voit petit, on reste petit, on tourne sur place, on s'encroûte. Ecoutez raisonner les gens : on est des minuscules, et on le restera jusqu'au bout !

Le greffier s'est rafraîchi, puis il est reparti :

— Quand on veut savoir où les choses se passent, ce n'est pas pour y aller, mais pour essayer de comprendre les autres, d'imaginer leur pays... C'est comme une fenêtre où l'on se pencherait pour s'aérer les esprits. Et c'est pour ça que, depuis que je me suis remis à la géographie, il me semble que je respire mieux...

On se sentait rude petiots, alors que notre greffier cambait les océans, visitait les autres parts, tutoyait les sauvages... Eh monteh ! On a beau eu trinquer, les non géographes, on se sentait abandonnés : le greffier aimait mieux les antipodes.

En sortant, on a trouvé droit vers le contour, un qui regardait le lustre et qui avait perdu son chemin : sortant d'une cave, il était au non plus de sa vie, vu que le chemin zigzagait sous ses pieds... Le petit Louis a dit :

— A celui-là, il faudrait bien un « atlas » des chemins de la commune, tout pareil à celui du greffier, là où l'on trouve tout, même la porte de sa cambuse, quand il vous reste encore un brin de comprenette.

St-Urbain.

— **“ NOÛTRON COTERD ”** une fois par mois... —

Décembre : Lundi 7, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.